

Observations finales de l'ambassadeur Jürg Lindenmann Coordinateur de la lutte contre le terrorisme, Suisse

Mesdames et Messieurs, chers collègues,

Le grand Antonio Cassese a dit un jour qu'il n'est pas de plus grande peine pour un terroriste que de comparaître devant un juge. J'aime beaucoup cette affirmation, car lorsque cela se produit, cela veut dire que ce sont bien nos normes, nos règles et nos valeurs qui ont prévalu, même lorsque nous étions confrontés à un danger aussi considérable que le terrorisme.

En ce sens, le respect de la prééminence du droit et des droits fondamentaux dans le cadre de la lutte contre le terrorisme est non seulement un impératif juridique (parce que « c'est la loi »), mais aussi un devoir moral. Il est au cœur même d'une lutte efficace contre le terrorisme.

Je ne crois pas faire preuve de naïveté en affirmant que, par chance, ce message est passé, dans de nombreuses parties du monde, du niveau du discours à celui de l'application concrète.

Cela ne signifie pas qu'il est toujours facile de concilier les exigences d'un Etat de droit et les conditions nécessaires à l'efficacité de la recherche de renseignements, des enquêtes et des poursuites. Et l'utilisation des techniques spéciales d'enquête est assurément l'un des domaines où cette tension entre des exigences contraires se manifeste le plus nettement.

Et c'est ici que nos préoccupations se rejoignent, que nous soyons décideur politique ou législateur, agent des renseignements, enquêteur, procureur ou juge, ou encore prestataire de services ou chercheur.

Cette conférence avait pour but de mettre en commun des expériences et des bonnes pratiques et, entre acteurs concernés par ces questions, de débattre en profondeur de la manière de concilier, dans la pratique, des intérêts et des impératifs contradictoires.

Je me félicite que nous soyons si nombreux. J'ai compté des représentants de 48 Etats, y compris notamment certains Etats peu habitués à participer à des conférences dans ce lieu et dont la présence a été appréciée tout particulièrement. J'ai aussi dénombré des représentants de dix organisations internationales ou entités de telles organisations, ainsi que des universitaires et des membres de la société civile et du secteur privé. Je vous remercie vivement pour votre présence et votre participation active.

Je me félicite également de l'interaction entre le Conseil de l'Europe, le CTED, l'OSCE et la Ligue arabe lors de la préparation de cette Conférence. Je sais le travail considérable que cela représente – en particulier pour l'organisation qui nous a accueillis dans ses locaux, le Conseil de l'Europe – et nous apprécions vivement les efforts de toutes les personnes concernées.

Mon souhait est que les organisations internationales emportent avec elles les conclusions de cette conférence et qu'elles poursuivent leurs travaux dans ce domaine.

Les représentants des Etats devraient, je pense, en faire de même et examiner leurs propres normes et réglementations concernant l'utilisation des techniques spéciales d'enquête et leur mise en œuvre concrète. C'est assurément une question à laquelle nous devons encore nous intéresser à l'avenir, compte tenu également des importantes évolutions technologiques dans ce domaine.

Je pense qu'un défi important pourrait être, ici, de continuer de faire preuve de créativité et d'innovation pour répondre aux problèmes de demain et utiliser au mieux les nouvelles

technologies, en observant dans le même temps un certain conservatisme, si l'on veut, pour ce qui est de notre détermination intacte à défendre la prééminence du droit.

Un autre défi est celui de la coopération internationale, dont il a été mentionné qu'elle est favorisée par l'instauration de la confiance. J'espère vivement que cette conférence a aussi contribué à cet objectif. Tous les acteurs doivent entretenir un dialogue permanent.

J'aimerais pour finir remercier une nouvelle fois chacun d'entre vous. Je remercie en particulier, en notre nom à tous, Ivan Koedjikov et son équipe, ainsi que les autres organisateurs. Permettez-moi également de remercier les autres coorganisateur - l'Irlande, le Liechtenstein et les Etats-Unis - et, enfin, nos interprètes et techniciens, pour la qualité de leur travail.

J'ai ainsi l'honneur de clôturer cette Conférence. Merci à tous et bon retour.